

SARDAIGNE

DOCUMENTAIRE 56

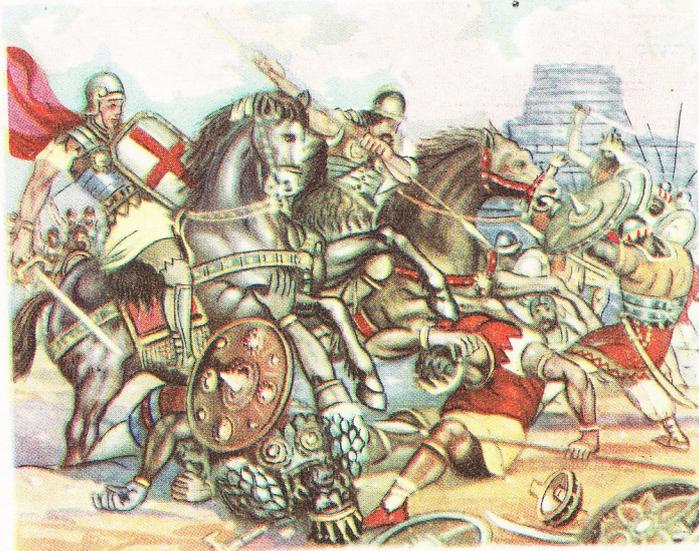
En nous enfonçant au coeur de la Sardaigne, nous avons l'impression de remonter le cours des siècles. Chaque chose y évoque une civilisation qui a commencé dans la préhistoire. Les efforts et le courage de ses habitants lui ont permis de surmonter bien des épreuves et lui assurent, aujourd'hui, une prospérité qu'elle n'avait encore jamais connue.

Quand nous avançons vers l'intérieur de la Sardaigne, nous oublions bientôt la vie trépidante des villes et les bruits de la mer, nous nous laissons enchanter par la musique de ces paysages, faite du chant des insectes, du murmure du vent dans les feuillages ou dans les bruyères, des voix mystérieuses de la nature au-dessus desquelles s'élève, tout à coup, une plainte exhalée de la bouche d'un pâtre.

Il nous semble alors que la « machine à remonter le temps » nous a ramené au coeur des siècles antiques: des rythmes grecs, des mots d'origine espagnole ou mauresque, des inflexions qui ne rappellent en rien celles des Italiens, se combinent pour donner à l'air du berger un sens que nous ne pénétrons pas immédiatement...

Nous nous souvenons alors de tous ces peuples qui se sont succédé dans cette Ile, la plus grande de la Méditerranée: Phéniciens, Hittites, Grecs, Romains, marins venus de la Corse ou de la Sicile. Les témoignages de leur passage sont nombreux, ils s'échelonnent du II^{ème} millénaire avant notre ère au VII^{ème} siècle après Jésus-Christ.

Rongées par le temps, les Nuraghes, habitations fortifiées des anciens Sardes, se dressent encore, aux confluent des cours d'eau, le long des vallées, à la limite des hauts plateaux. et leur nombre est supérieur à 6.000. Les demeures



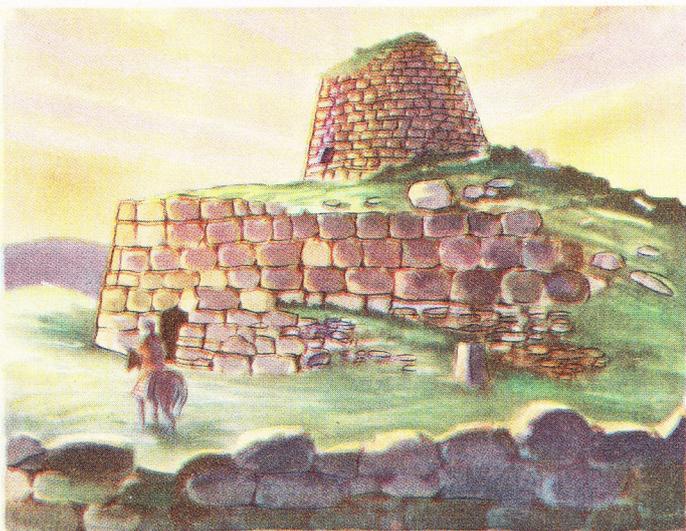
Les armes de la Sardaigne, où se détache une Croix Rouge sur un fond blanc, frappé de quatre têtes de Maures rappelle la victoire remportée sur les Arabes par les Sardes en 1096, grâce à l'intervention de St-Georges.

res des morts alternent avec celles des vivants, tandis que des temples, érigés sur les hauteurs pour honorer les divinités du Ciel ou à demi enfoncés dans le sol, près de sources thermales, pour apaiser les dieux infernaux, nous éclairent sur les rites de ces hommes primitifs, volontairement asservis à de rudes disciplines militaires et religieuses.

La position de la Sardaigne, au centre de la Méditerranée, à peu de distance de la France, de l'Italie, de l'Espagne et de l'Afrique, a toujours excité les convoitises des peuples de la mer. En revanche, le grand large n'a jamais attiré les habitants de la Sardaigne, qui se consacraient à l'agriculture et à l'élevage, ce qui explique

comment les envahisseurs rencontrèrent peu de difficultés pour s'établir sur leurs rivages.

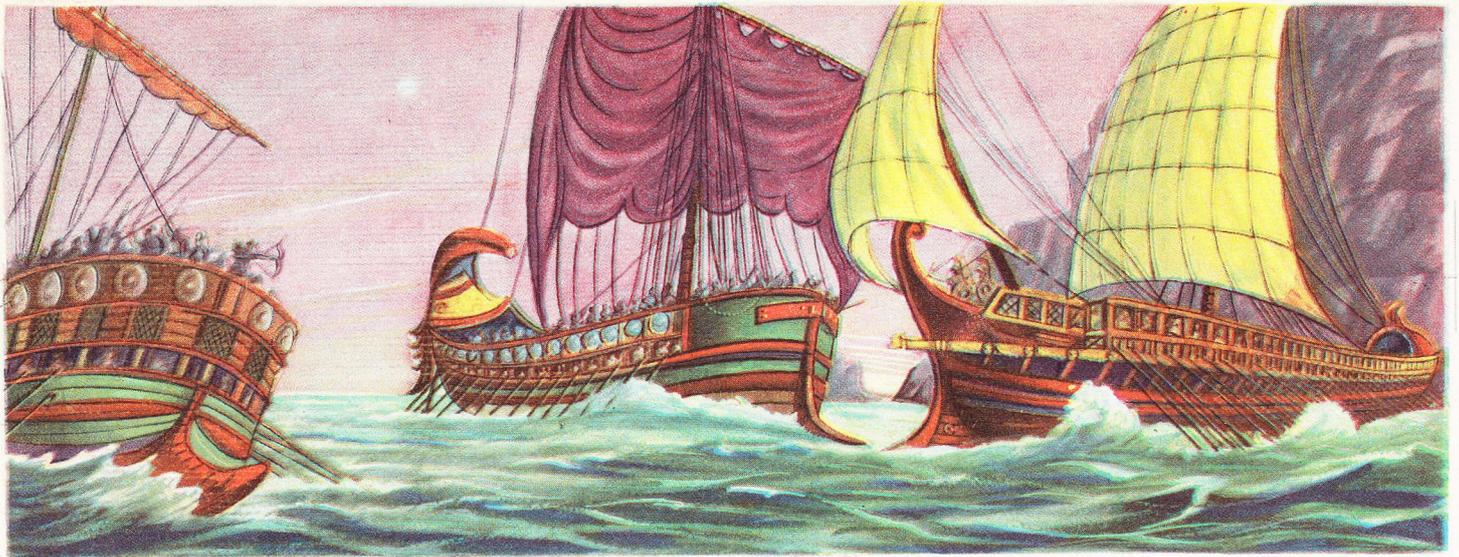
Parmi ces conquérants, les Phéniciens qui, des rives de la Syrie transportaient leurs marchandises dans tous les pays méditerranéens, choisirent le golfe auquel on donne aujourd'hui le nom de Cagliari, pour y établir une base navale, ou plutôt ce que nous appellerions un comptoir. Tout de suite ils se mirent en devoir de nouer des relations avec les habitants de l'intérieur des terres. De premières transactions s'engagèrent, elles portaient sur le troc de la laine et du sel, contre des étoffes.



Les « Nuraghes » comprennent en général une tour en forme de cône tronqué, un couloir avec une niche constituant la guérite d'un veilleur et une vaste pièce circulaire. On les édifie sans recourir au ciment, par le seul équilibre des masses.



Les « Domus de gianas » que l'on tailla à même le rocher, comprennent plusieurs pièces réunies entre elles. On y honorerait les défunts. A gauche statuettes de bois de la civilisation protosarde.



Bataille navale entre Grecs et Phéniciens pour la possession de l'île.



La bataille d'Alalia en l'an 537 av. J.-C. mit aux prises les Carthaginois, les Etrusques et les Sardes contre les Phocéens. Ayant mis ces derniers en déroute les vainqueurs se partagent l'île.



Pour soumettre la Sardaigne, les Romains eurent à lutter durement contre les populations de la montagne. Leurs expéditions « punitives » de l'an 177 à l'an 122 av. J.-C. furent mémorables.

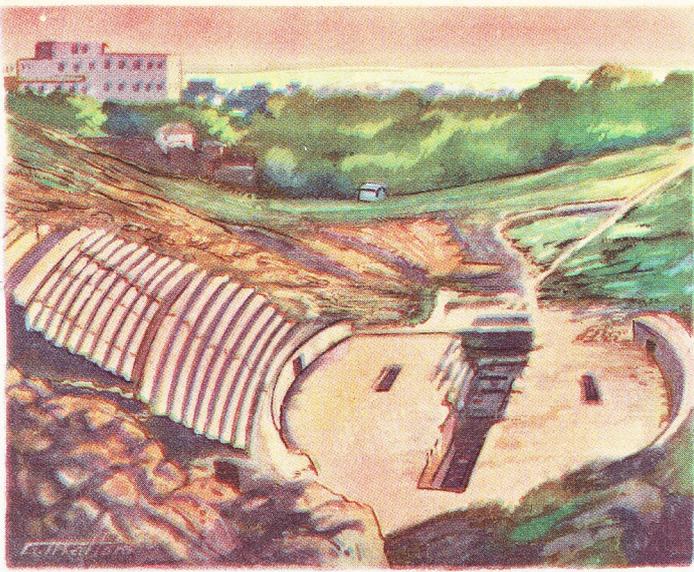
Les Sardes apprirent des Phéniciens, l'art de pêcher le thon et le corail, de cultiver les oliviers et les palmiers. Peu à peu, ils subirent l'influence religieuse des nouveaux venus, s'initiaient à des institutions et à des formes de civilisation nouvelles, et connurent une prospérité neuve. Mais, au VII^{ème} siècle, apparaissent de nouveaux étrangers. Ils débarquent d'abord sur les côtes orientales; ce sont les Phocéens, qui, à leur tour, vont fonder des colonies. Parmi celles-ci nous citerons Olbia, qui s'élevait sur l'actuel emplacement de Terra Nova Pausamina. De ces nouveaux venus, les indigènes apprirent des méthodes plus rationnelles pour cultiver le sol, élever des abeilles, préparer des fromages. Aux Grecs succédèrent les Carthaginois. Ceux-ci, dont la cité devait sa naissance aux Phéniciens, n'avaient cessé d'accroître leur puissance et, grâce à leurs navires, leur commerce était florissant. Comment la Sardaigne eût-elle échappé à leurs convoitises? Mettant en oeuvre des moyens considérables dont ils étaient seuls à disposer, les Carthaginois refoulèrent les Sardes dans les régions montagneuses du Gennargentu que les Romains devaient désigner plus tard sous le nom de Barbugia.

Des Libyens et des Maures y furent envoyés d'Afrique, pour y extraire, dans les mines, l'argent et le plomb. Grâce à la fertilité de son littoral l'île devint bientôt le grenier des Carthaginois, comme elle allait être plus tard celui des Romains. Ne pouvant expulser les nouveaux envahisseurs, les Sardes se bornaient à descendre de leurs nids d'aigle pour piller les villages et les récoltes, ce qui n'empêche pas que ce ne soit à cette époque que la Sardaigne ait connu sa plus grande prospérité agricole et commerciale.

LA DOMINATION ROMAINE

Mais voici éclater la grande rivalité entre Rome et Carthage. La victoire remportée par C. Duillius Nepos, au large des côtes de Sicile, sur la flotte carthaginoise, en l'an 260 av. J.-C. décida Rome à entreprendre la conquête de la Sardaigne. S'en étant emparés en l'an 236 av. J.-C. ils ne purent cependant s'en rendre définitivement maîtres que trois ans plus tard. Les Sardes se révélèrent ce qu'ils étaient: des guerriers tenaces qui ne pouvaient supporter le joug. Aussi longtemps que dura la République romaine, ils bénéficièrent de précieux avantages: réseau routier réunissant entre elles les différentes cités, forums, théâtres. Cagliari acquit une importance considérable, cependant que l'agriculture et l'exploitation des mines prenaient un nouvel essor.

Toutefois, au sommet des monts, la race fière de l'île continuait à vivre selon les coutumes ancestrales, presque imperméables à la civilisation latine.



Des temples, des forums, des théâtres parfois parfaitement conservés rappellent la domination romaine. Voici l'Amphithéâtre de Cagliari.



Genséric, Roi de Vandales, envahit la Sardaigne en l'an 456 après J.-C. et y établit la marche occidentale de son royaume africain.



En l'an 711 la Sardaigne vit ses côtes ravagées par des Maures qui venaient de Sicile et des Iles Baléares. C'est seulement en 1016 que les Sardes, avec l'aide des Pisans et des Gênois, purent mettre un terme à ces incursions.

Au temps de Tiberius Gracchus (177 av. J.-C.) des colonnes d'esclaves sardes défilèrent dans les rues de Rome. Les historiens racontent que peu nombreux mais farouchement orgueilleux, ils ne purent être vendus aux enchères comme les autres prisonniers de guerre, tant leur aspect paraissait peu rassurant à ceux qui auraient pu les acheter.

Sous les Empereurs, les mesures contre les Sardes se firent plus dures: Tibère envoya dans leur île 4.000 esclaves égyptiens et juifs, pour défendre les côtes contre les attaques venant de l'intérieur. A partir de ce moment, l'île devint un lieu d'exil pour tous ceux qui étaient tombés en disgrâce devant le sénat. On ne peut vraiment dire que Rome ait alors accordé un traitement de faveur à la malheureuse île.

Et voici de nouvelles invasions... Au moment où Rome, épuisée par la mauvaise administration des empereurs et victime de la trop grande étendue des territoires conquis, plie déjà sous la masse des premiers Barbares, le Roi des Vandales Genséric envahit, en 456, la Sardaigne et la Corse. Peut-être ces conquérants ne commirent-ils pas autant de crimes qu'on leur en attribue. Il n'en reste pas moins vrai que, pour la Sardaigne, le coup fut terrible.

Aux Barbares succédèrent les Byzantins et l'on put croire que, sous le règne de Justinien, un ère de prospérité allait s'ouvrir. Mais à nouveau les Barbares lancèrent leurs embarcations à l'assaut des rivages de Sardaigne. Goths et Lombards remportèrent des succès qui coûtèrent cher aux habitants... Mais ils furent enfin chassés par les Byzantins. Aussitôt, l'orgueil sarde se réveilla. Cagliari proclama son indépendance et se choisit un roi: Galetto.

Mais le règne de Galetto, qui marqua pour l'île une période de splendeur, fut de peu de durée et ne constitua qu'un épisode lumineux au milieu des malheurs passés et à venir, comme si le destin avait voulu que la grande île fût un perpétuel théâtre de guerre.

Vingt-deux ans s'étaient à peine écoulés, et voilà que les Sarrasins la transforment en un repaire où ils pourront se réfugier après leurs incursions de pirates.

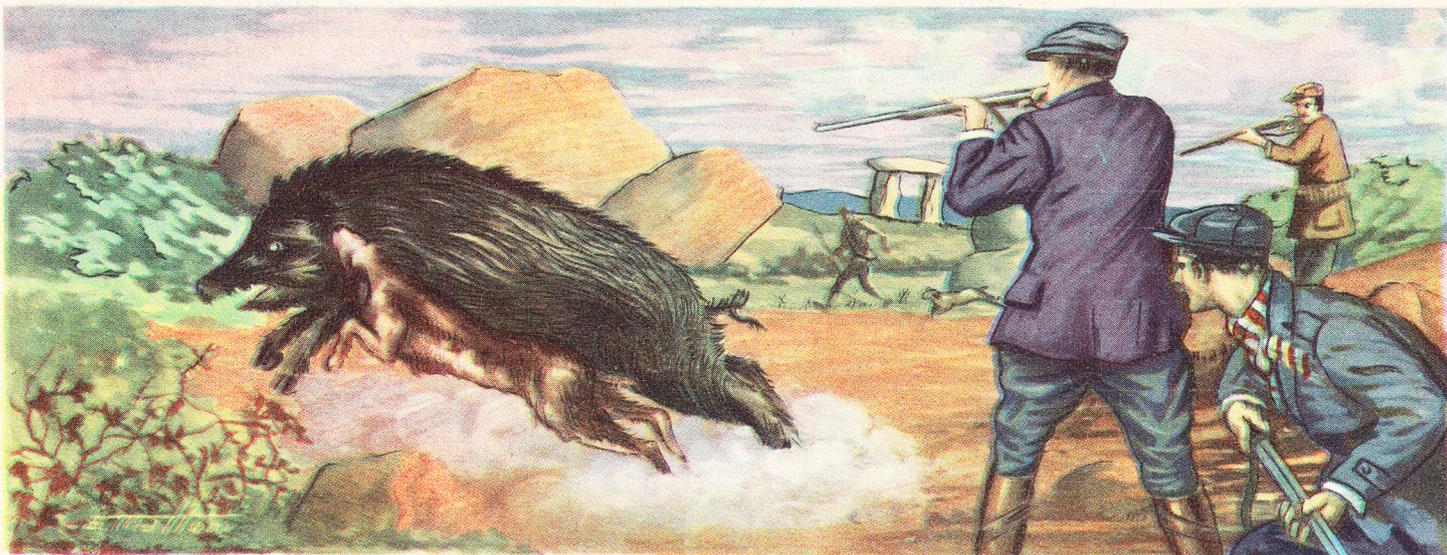
Ils détruisent les villes et les villages, saccagent les campagnes, et anéantissent un grand nombre d'habitants.

PISE ET GÈNES

Gênes et Pise ne pouvaient tolérer la proximité d'une pareille menace. En 1016, les guerriers de Gênes, de Pise et de Sardaigne luttèrent côte à côte contre l'ennemi com-



Le moment le plus dramatique de la pêche au thon au large de la Sardaigne. La bête est prise et rien ne pourra plus la sauver.



La chasse au sanglier attire beaucoup de touristes en Sardaigne

mun. Ils triomphèrent, mais, une fois les hostilités terminées, Gênes et Pise songèrent à se partager le butin. Les Génois se contentèrent de toutes leurs prises dans les combats, mais les Pisans aspirèrent à devenir maîtres de l'île. De bienfaiteurs, ils devinrent oppresseurs. Plusieurs de leurs grandes familles, les Doria, les Malaspina, les Visconti de la Gherardesca s'attribuèrent les régions les plus florissantes, si bien que les populations exténuées par les exactions des seigneurs et les saignées des guerres, accueillirent presque avec soulagement l'arrivée des Espagnols.

Jacques II le Juste, Roi d'Aragon avait reçu du Pape Boniface VIII l'investiture de la Sardaigne. Il s'en prévalut en 1323 et arracha l'île aux Pisans.

A partir de cette époque, la Sardaigne cessa d'avoir une histoire autonome. Réduite au rang de province, son bonheur ou son malheur furent soumis au bon plaisir des vice-rois, dont la plupart s'efforcèrent de tirer de leurs sujets tout ce qui pouvait servir leur luxe et satisfaire leur cupidité.

Depuis l'arrivée des Rois d'Aragon jusqu'à celle des Autrichiens, l'île va perdre de plus en plus ses coutumes, sa langue, ses caractères raciaux.

LA SARDAIGNE ITALIENNE

Heureusement l'occupation autrichienne ne dura que douze années. En 1720, le Traité de Londres céda l'île au Prince de Piémont Victor-Amédée II... Bientôt les impôts qui avaient écrasé les contribuables, furent réduits, les carrières administratives et militaires s'ouvrirent aux autochtones, la langue italienne fut proclamée langue officielle et l'administration fut rendue plus humaine. Plus tard Charles-Emmanuel III prit des mesures pour favoriser l'agriculture. On inaugura un service postal régulier avec le Continent et, après une courte période de troubles suscités par quelques habitants qui avaient tenté de devenir indépendants, la Sardaigne fut rattachée définitivement à la Couronne de Savoie. Cagliari devint Capitale avec Victor-Emmanuel Ier.

Le statut italien de 1848 confirma que la Sardaigne faisait partie intégrante de la monarchie constitutionnelle italienne.

La Sardaigne offre aujourd'hui au monde un aspect florissant. Sa terre est riche en pâturages, en plaines fertiles et verdoyantes, ses côtes sont couvertes de vignes et d'oliviers, ses montagnes, de forêts magnifiques.

Et des recherches conduites par des techniciens et des savants éprouvés, révèlent sans cesse des ressources nouvelles, dans cette île qui ne connaissait pas elle-même toutes ses richesses.

* * *



La lutte contre le paludisme et de grands travaux: construction de routes nouvelles, création de réservoirs d'eau artificiels, ont donné un nouvel essor à la Sardaigne. Le barrage de Tirsò est un ouvrage d'art important.



D'une région de la Sardaigne à une autre, les costumes changent. Tous se caractérisent cependant par la vivacité de leurs couleurs et la richesse de leurs ornements. Ci-dessus costumes d'Olloduri, de Tenlada et types de montagnards.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. I

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

Editeur
VITA MERAVIGLIOSA
Via Cerva 11,
MILANO